

Monsieur le secrétaire général de l'UL CGT d'Arles, cher Nicolas Bourcy,

Monsieur le secrétaire des Cheminots Retraités CGT d'Arles, cher René Biot,

Mesdames et Messieurs les représentants de l'IHS CGT Cheminots PACA,

Monsieur le représentant de l'UD CGT des Bouches-du-Rhône, cher Jérémy Zucchelli,

Mesdames et Messieurs les représentants de la direction de la SNCF,

Mesdames et Messieurs,

Chers camarades,

Chers amis,

Avant toute chose,

je tiens à remercier très chaleureusement la CGT qui,

pour la deuxième année consécutive,

à proposer à la section d'Arles du Parti Communiste Français

de s'associer à ce temps d'hommage.

Un geste fraternel grandement apprécié,

et c'est pour moi

naturellement

un honneur

de pouvoir m'exprimer devant vous aujourd'hui,

au nom des communistes d'Arles,  
à l'occasion de cette cérémonie dédiée à Pierre Semard,  
autour de cette plaque qui occupe,  
depuis,  
la place légitime qui est la sienne au sein de notre belle Gare d'Arles.

En saluant la figure,  
le parcours,  
et l'engagement de Pierre Semard,  
c'est toute une corporation,  
celle des cheminots,  
qui est saluée et mise en valeur.

Une corporation que les communistes ont toujours soutenue,  
conscients de son rôle pour la défense d'un service public ferroviaire  
de qualité.

Conscients aussi de son apport extraordinaire dans les luttes sociales  
qui ont façonné l'histoire du mouvement ouvrier  
en France comme à Arles.

Et c'est avec fierté que nous nous sommes mobilisés à vos côtés,  
lorsqu'il a fallu défendre votre statut si lourdement attaqué  
ou lorsque votre outil de travail était directement menacé  
comme cela fut le cas à Arles lors de la fermeture des Ateliers SNCF.

Un événement dramatique  
qui a douloureusement marqué notre ville.

L'Histoire contemporaine d'Arles est étroitement liée à l'histoire des  
Cheminots dans notre région.

Nombreuses sont celles,  
et nombreux sont ceux à avoir eu un parent ou un proche qui a  
œuvré professionnellement en tant que cheminot.

Socialement, la fermeture des Ateliers a été un drame dont nous  
peinons encore à nous remettre.

Au fil des années, l'enjeu est aussi devenu mémoriel  
puisqu'il s'agit maintenant de tout faire  
pour que la mémoire industrielle de notre Ville ne s'éteigne pas  
afin que nous puissions demain ouvrir de nouvelles perspectives de  
développement.

Cette tâche,  
qui peut sembler pour beaucoup anodine,  
est en réalité d'une grande complexité car elle se heurte aux  
offensives d'une droite locale réactionnaire qui veut effacer  
l'héritage du mouvement ouvrier arlésien.

J'en veux pour preuve

cette attaque indigne de la majorité municipale qui veut chasser l'UL  
CGT d'Arles de ses locaux de la Bourse du Travail  
et qui l'a encore affirmé hier soir  
de manière méprisante  
lors d'une séance du conseil municipal.

Une attaque qui s'ajoute à la suppression des subventions accordées  
à l'UL CGT d'Arles  
mais aussi à cette décision moralement basse de ne plus placer la  
cérémonie de l'Affiche rouge sous l'égide de la municipalité d'Arles.

Patrick de Carolis méprise le mouvement ouvrier,  
comme il méprise nos organisations.

En novembre dernier,  
cela s'est notamment traduit par le refus d'associer la CGT  
et le PCF  
au dévoilement de la plaque « Ambroise Croizat » sur le Pôle des  
services publics,  
une décision,  
je le rappelle,  
prise par l'ancienne majorité municipale à la demande de l'UL CGT.

La mémoire de nos héros dérange parce qu'elle dit la pertinence de  
nos combats,

et la dangerosité des politiques libérales défendues par nos adversaires.

Dans ce contexte,  
nous avons un devoir  
celui de maintenir notre engagement  
pour que le monde du travail soit pleinement respecté.

En déplaçant,  
l'année dernière,  
la plaque dédiée à Pierre Semard sur la devanture de la Gare  
c'est une partie significative de notre histoire qui a été respectée  
et qui est à présent accessible à toutes et à tous.

Je dis notre histoire car Pierre Semard aura été l'un de ces illustres dirigeants  
qui ont aussi bien marqué de leur empreinte le monde syndical que  
le monde politique.

Pierre Semard a été un haut responsable de la CGT,  
soucieux d'inscrire l'action syndicale dans une visée révolutionnaire  
quand il pris part à la création de la CGT-U.

Il était aussi un ardent défenseur de l'indépendance des syndicats vis-à-vis des partis politiques.

Cela ne l'a pas empêché de s'engager politiquement au sein du Parti Communiste Français dont il rejoignit le comité central en janvier 1924 avant d'en devenir le Secrétaire général à l'issue du 5<sup>ème</sup> congrès.

A ce poste, et malgré le contexte politique de l'époque, il a su défendre une vision singulière pour ne pas dire novatrice de la démocratie au sein du Parti Communiste Français.

A ses yeux, le débat politique devait primer sur toutes les formes de sectarisme ou d'autoritarisme.

Avant-gardiste, il l'était aussi dans ses prises de positions, militant notamment, face à la montée du péril fasciste en Europe, pour une unité d'action de l'ensemble de la classe ouvrière.

Cette unité,

il contribua à la sceller en devenant Secrétaire de la Fédération CGT des Cheminots enfin réunifiée.

Démis de ses fonctions en 1939 par les partisans de Léon Jouhaux, il fut par la suite emprisonné jusqu'à être transféré vers la prison d'Evreux.

Son ultime voyage alors qu'il fut livré par la police de Vichy comme otage aux nazis qui le fusillèrent le 7 mars 1942.

La mémoire de Pierre Semard nous inspire  
comme elle a su inspirer la Résistance cheminote qui renforça son engagement comme pour mieux lui rendre hommage.

Devant la montée de l'extrême-droite partout en Europe et dans le monde,

à l'heure où cette même extrême-droite a fait main basse sur les médias,

sur le monde de l'édition,

sur les réseaux sociaux,

profitant de ces monopoles privées pour réécrire l'histoire,

les parcours de nos héros,

à l'instar de celui de Pierre Semard,

doivent trouver un nouvel écho  
et ainsi imprégner les consciences et les esprits  
pour nous prémunir du pire.  
N'oublions jamais  
qu'il est de notre responsabilité  
de nous battre pour que les vérités historiques ne soient jamais  
remises en cause,  
pour que le négationisme recule.

Cette plaque dédiée à Pierre Semard contribue à cette nécessaire et  
indispensable bataille.

Chaque jour,  
les usagers du train peuvent lire,  
en lettre d'or,  
le nom de Pierre Semard  
avant d'entrer en Gare d'Arles.

Le fruit d'un engagement important de la CGT qui a su,  
à travers la section des Cheminots Retraités CGT d'Arles  
et l'IHS CGT Cheminots PACA,  
donner un nouvel élan à cette mémoire ouvrière qui nous est si  
chère.

Pour cela je tiens,

au nom de l'ensemble des communistes d'Arles,  
à vous renouveler nos plus vifs remerciements.

Je vous remercie.